



Mes bienx chers Camarades,

Je sais bien que souvent depuis votre démobilisation, le soir, dans l'obscurité, dont vous demandiez la complice protection, vous avez pleuré. Même les plus forts. Ne soyez pas fiers, ne craquez donc pas. Je sais que cela est vrai. Tout simplement.

Lorsque vous portiez l'uniforme de la Brigade, vous étiez fêtés, adulés, respectés, craints. A votre retour vous avez retrouvé vos soucis et vos épreuves. Ceux-ci vous ont ramené à la réalité. Très vite. Vos illusions et vos espoirs se sont estompés. Peut-être brisés net.

Qui ne souffre pas dans son cœur du dédain d'une fiancée, qui l'a oublié ? Qui ne gémit sur une maison écroulée ? Avez-vous pensé à vos frères mutilés ? Ah ! quelle belle poitrine décorée ! Regardez un peu plus bas. A celui-ci, il manque un bras. A cet autre, les jambes. Celui-ci ne verra plus jamais. Celui-là est comme un bébé, qu'il faut soigner et dorloter. Vraiment, qu'a fait le Pays pour tous ces héros obscures et humbles ?

Voici une excellente raison de songer à eux. Encore jamais - à ma connaissance et vous m'excuserez si je me trompe - il n'a été question dans ces pages de nos chers camarades mutilés. Que sont devenus nos mutilés ? Je revois en pensée beaucoup d'entre eux. Dieu me pardonne, j'ai oublié leur nom. Je l'avoue.

Quel est ton nom, toi, qui, revenant de l'enterrement de ton père fusillé par les boches la veille, rejoignit à marches forcées ton unité au feu à Bois-le-Prince et qui, quelques secondes plus tard, repassa devant moi couché sur une civière sanglante ?

Comment t'appelles-tu, toi, qui, au cours du même combat, revint le thorax troué de balles, les lambeaux de ta chair pendant dans le dos et trouvant tout de même la force d marcher seul. Comme tu me parrus grand !

Et toi, qui perdit un bras en déminant à Ste Odile, tandis que ton camarade y laissa ses yeux ?

Toi, qui sauta sur une mine aux bords du Rhin ?

Toi, qui sacrifia tes deux jambes. Et toi, qui eut le bras transpercé. Et toi... Et toi...

Et vous tous, amis, frères mutilés à jamais pour la France ?

Vous, mes chers camarades, qui me lisez : ne jetez pas le manche après la cognée. Il faut que vous restiez l'élite du Pays. Vous ne pouvez pas désespérer. Restez courageusement aux postes humbles ou glorieux que la Providence vous assigne et faites noblement, sans défaillir, votre Devoir.

N'oubliez pas que vous savez boxer. N'oubliez pas que vous avez tenu tête à toutes les misères humaines.

C'est cette tâche quotidienne, c'est cette lutte, seul, sans les camarades pour vous épauler, qui vous grandira.

Soyez fiers de cette grandeur !

Cne Paul Meyer

N O S M O R T S

Sous toute réserve de l'orthographe des noms propres, car le brouillon sur lequel ils ont été repris était plus ou moins lisible, nous commençons aujourd'hui la publication de la liste de nos chers camarades tombés au Champ d'Honneur.

Ont été inhumés au cimetière de F R O I D E C O N C H E, en Haute Saône près de Luxeuil-les-Bains :

Sergent Henri G I R A R D I N tué par éclat d'obus le 27 septembre 1944 à 21 heures à RAMONCHAMP. Il était né le 27 Juillet 1915 à BORN Y en Moselle.

Chasseur Antoine B U R , dit D E L A U N A Y , tué par éclat d'obus le 27 Septembre 1944 à 21 heures à RAMONCHAMP. Il était né en Moselle à RUSSANGE le 25 Septembre 1919.

Chasseur Jean H E N N E Q U I N , tué par éclat d'obus à 21 heures le 27 Septembre 1944 sur les hauteurs de RAMONCHAMP. Il était né à METZ le 4 Décembre 1924.

Chasseur Adrien S A L L E R I N , Tué dans les mêmes circonstances que ses camarades cités plus haut. Il avait vu le jour en Moselle à COURSELLES-CHAUSSEY le 4 Décembre 1924 (?).

Sergent-Chef Charles D I S S , blessé au crâne par éclat de mortiers à RAMONCHAMP est décédé le 29 Septembre 1944 à midi dix des suites à FAUCOGNEY au 15e Bataillon Médical. Il était né à STRASBOURG le 24 Octobre 1906.

Caporal Antoine S T E I N M E T Z , tué par éclat d'obus à RAMONCHAMP le 29 Septembre 1944. Bas-Rhinois, il était né à WITTERSHEIM le 20 Août 1908.

Chasseur Etienne B E R I T Z K I , né le 30 Juillet 1917 à BURNDIDERSTROFF en Moselle, est tombé dans les mêmes circonstances que le précédent.

Chasseur Robert S A D L E R , né à SARREGUEMINES le 5 mars 1922 a été mortellement blessé par éclat d'obus à la jambe gauche à RAMONCHAMP et en est décédé au 15 Bn Médical à FAUCOGNEY.

Caporal Pierre B R U N N E R , blessé le 28 Septembre 1944 à RAMONCHAMP d'éclats d'obus au thorax, est mort des suites à LURE à l'Hôpital de Campagne 421.

Tous ces héros appartenaient au Commando VERDUN de la Demi-Brigade Strasbourg.

Sergent Ernest G U I D O N , Marié et père d'un enfant, a été tué à l'ennemi par une balle dans le cou le 29 Septembre 1944 à LES FOURCHES dans les Vosges. Il était né à AMANVILLER en Moselle, le 29 Mai 1916.

Chasseur Paul De GAULEJAC , né le 30 Août 1925 à POUCHORANNET par RIEUMES en Haute Garonne, célibataire, a été tué à l'ennemi par une balle de mitrailleuse lourde à la base du thorax traversant le corps de part en part au CCL D S FOURCHES.

Chasseur Jean V I G N E S , tué par une balle dans le ventre le 29 Septembre 1944 à LES FOURCHES. Son corps resté dans les lignes allemandes a été ramené le 7 Octobre 1944. Il était né le 18 Avril 1925 à BIARRITZ.

Chasseur Louis I L T I S , né le 11 Décembre 1921 à WITTELSHEIM dans le Haut-Rhin, a été tué d'une balle dans la tête, au cours d'une reconnaissance offensive dans les mêmes circonstances que le précédent. Son corps a été ramené à FROIDECONCHE le même jour.

Ces quatre héros appartenaient à la Compagnie IENA de la Demi-Brigade Metz.

Capitaine Adolphe P E L T R E , tué par éclat d'obus à RAMONCHAMP le 2 Octobre 1944. Il appartenait à l'Etat-Major de la Demi-Brigade Strasbourg et était né le 31 Mai 1915 à ALBESTROFF en Moselle.

Adjudant-Chef Henri B A T O T , natif d'ORBEY dans le Haut-Rhin, le 28 Novembre 1922 a été tué le 28 septembre 1944 à LUXEUIL-les-BAINS en assurant une liaison très importante à motocyclette. Inhumé au cimetière de Luxeuil, a été transporté auprès de ses camarades de Froideconche le 29 Septembre 44. Il appartenait à l'Etat-Major de la Demi-Brigade Metz.

Sergent Robert F L E U R E T , tué par éclat d'obus à RAMONCHAMP le 4 Octobre 1944 à 13h, 30. Il était né le 26 Avril 1923 à VEYRAC.

Chasseur Jean L E F E V R E , né en Dordogne à MIALLET le 1er Août 1924 est mort pour la France dans les mêmes circonstances que le précédent.

Chasseur Roger R O N T E I X , de la Dordogne à RAZAC-Sur-L'ISLE le 20 Avril 1921, a été tué comme son camarade FLEURET.

Chasseur Jacques P E Y R O N , né à PERIGUEUX le 29 septembre 1924, a été tué le même jour et à la même heure que les précédents.

Chasseur Marcel C R E T I N , né en Moselle à HELLECOURT le 27 Juillet 1921, a été tué dans les mêmes circonstances.

Chasseur Pierre R O C H E est également décédé le 4 Octobre 1944 à 13 heures 30 sur le champ de bataille par suite de blessure mortelle par éclat d'obus, comme ses camarades précédents. Il était né à BRANTOME en Dordogne le 27 Septembre 1925.

Chasseur Charles O E R T H E R , né à MULHOUSE le 22 Mars 1908, a été tué par balle explosive dans la tête le 4 Octobre 1944 à 13,30 h. à RAMONCHAMP.

Tous ces héros appartenaient au Commando BARK de la Demi-Brigade Strasbourg.

Chasseur Raymond L A C O S T E , de la Compagnie CORREZE du Bataillon Metz, originaire de Coorèze à LISSAC le 24 Juillet 1926, a été tué par une balle dans la tête le 2 Octobre 1944 au COL du CHATEAU LAMBERT dans les Vosges.

Sergent Henri B E R N A R D , né à PETITMONT en Meurthe et Moselle le 25 Mai 1919, a été tué à l'ennemi d'une balle de fusil dans la tête à RAMONCHAMP le 4 Octobre 1944.

Chasseur Pierre B R U D E R , tué d'une balle de fusil dans la région du cœur le 4 Octobre 1944 à RAMONCHAMP. Il était né le 19 Août 1923 dans le Bas Rhin à SOULTZ-Sous-FORET.

Ces deux héros appartenaient à la Compagnie RAPP de la demi-brigade Metz.

Chasseur Henri G R O S S , appartenant à VALMY de la Demi-Brigade Mulhouse, natif du Haut Rhin à GUNDOLSHEIM le 11 Octobre 1922, a été blessé par éclat d'obus le 5 Octobre 1944 à RAMONCHAMP et en est décédé à l'Hôpital de LUXEUIL-les-Bains le lendemain 6 octobre 1944.

Chasseur Jean B U R T I N , du Commando VIEIL-ARMAND de la Demi-Brigade Mulhouse, né le 21 Octobre 1919 à VIC-Sur-SELLE en Moselle, a été blessé le 5 Octobre 1944 au ventre par éclat d'obus et est décédé pendant son transfert au poste de secours à CORAVILLERS.

Chasseur Marcel L A V I G N A C , né à PERIGUEUX le 10 Octobre 1923, blessé le 4 Octobre 1944 au thorax par éclat d'obus est décédé d s suites à FAUCOGNEY en Haute Saône.

Caporal-Chef Louis T R E I L L A R D , a été tué par éclat d'obus à RAMONCHAMP le 15 Octobre 1944 à 15h.30. Il était né en Haute Vienne le 6 Octobre 1922 à SEREILLAC.

Ces deux héros appartenaient au Commando BARCK de la Demi-Brigade Strasbourg.

Chasseur Julien K A M P F , né à KNUTANGE en Moselle le 22 Juillet 1923 et appartenant à la Compagnie KLEBER de la Demi-Brigade Metz, a été tué par une rafale de mitraille l'atteignant au bras gauche et dans la région du cœur le 15 Octobre 1944 au MONT des BRECHEUX à Ramonchamp.

Capitaine Georges B E N N E T Z , tué accidentellement en automobile au cours d'une mission le 25 Octobre 1944 à 21 heures à BAR-LE-DUC. Il était né à MULHOUSE le 23 Février 1915.

Chasseur Jean-Marie L A S S I G N A R D I E , né le 27 Février 1911 à AGEN a trouvé la mort dans les mêmes circonstances tragiques que son capitaine. Tous deux appartenaient à VERDUN du Bataillon Strasbourg.

Tous ces camarades sont inhumés au cimetière de FROIDECONCHE.
(à suivre)

DECORATIONS. Au J.O. du 5 Juin 1948, N°132, p. 5446, nous lisons le Décret N°48939 du 2.6.48, modifiant l'article 27 du Décret du 1er Avril 1933 portant règlement du Service dans l'Armée (1ère partie : Discipline Générale): "...Les décorations, sauf celles qui se portent régulièrement en sautoir, sont fixées sur le côté gauche de la poitrine, dans l'ordre suivant allant du milieu du corps vers l'extérieur : Légion d'Honneur - Croix de la Libération - Médaille Militaire - Croix de Guerre (1914/18, 1939/45, T.O.E.) - Médaille de la Résistance Française - Croix du Combattant Volontaire - ...

.../ Croix du Combattant - Médaille des Evadés - Médaille de l'Aéronautique - Médaille de la Reconnaissance Française - Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France-Libre - Médaille de la Victoire - Décorations des Ordres Coloniaux - Croix du Mérite Maritime - Médailles Commémoratives et Coloniales (suivant date de création) - Décorations Universitaires - Décoration du Mérite Agricole - Croix du Mérite Social - Croix des Services Militaires Volontaires - Médailles d'Honneur conférées par le Gouvernement - Décorations Etrangères (portées à la suite et à gauche des décorations françaises et sans ordre imposé)..."

SUGGESTION De l'Aumônier Fernand FRANTZ, Pasteur à FORBACH en Moselle, 15, rue de la Forêt, nous recevons la suggestion suivante à laquelle vous êtes cordialement invités à penser. Faites au besoin des contre-propositions : la discussion est ouverte !

"Nous n'avons pas de devise et rien ne nous empêche d'en avoir une. J'en propose une et libre à tous de faire de même, afin que nous puissions choisir.

" Que pensez-vous de : " ETRE ET FAIRE "

A V I S TRES IMPORTANT : Fêtes sociales de notre Amicale :

SAMEDI le 16 Octobre 1948 aura lieu la FETE de la BAL
Théâtre, Variété, Bal, Buffet, etc, Etc..... Tombola????

Dès à présent : Adressez vos D O N S à M. DIEMER

43, route de Schirmeck
Strasbourg-Montagne-Verte

Présence de TOUS les Anciens !

QUE DEVIENT ?

Mon cher Ami MOTTI vous m'avez promis un renseignement concernant notre camarade IMHOFF. Y pensez-vous? (P. Meyer-Huebwiller)

Mon cher Ami FARGE vous m'avez promis l'adresse de notre camarade W I P F de B E L F O R T. Y pensez-vous? C'est important, car il y va de la création (hum! pas moins!) de la Section de Belfort. D'avance : merci! (P. Meyer - Huebwiller).-

N O S V I V A N T S :

Inscrivons avec joie tout en félicitant les heureux parents les naissances de :

MARYSE N O E L née à NANCY le 17 Mai 1948 (M & Mme Albert NOEL - 19, rue A. Briand à PONT-St.-VINCENT (M&M)-).

PIERRE C A M B O N né à TOULOUSE le 31 Mai 1948 (M & Mme Th. CAMBON 23, rue St.-Rémésy à TOULOUSE -).

JACQUES P L E I S né à AMIENS, le 13 Juin 1948, quatrième frère de Huguette Pleis (Mme et le Cné Ch. PLEIS (Caserne DEGEAN)

Tous nos vœux très amicaux et sincères de bonheur et de joies à ces charmants paupons !

A D R E S S E S :

M. Jacques E S Q U E N A Z I
15, rue François Bellecœuvre à MALAKOF (Seine)

Adjudant-Chef Gaston C H A T E L A I N
à A N D R E S Y (S & O) : 34, rue Charles INFROIT.

"Un Tiens, vaut mieux, que Deux: Tu l'Auras... Abonnez-vous au Bulletin!

NOTRE RAISON D'ETRE

En cette période où les talents s'inclinent vers les turpitudes sur notre terre d'héroïsme, laissons les moralisateurs nous débarrasser des sensations malsaines.

L'espérance qui nous a permis de vaincre a disparu, mais la foi inébranlable dans le choix de notre existence doit effacer en nous les tendances fâcheuses et apporter un nouvel évangile.

Avertissons ceux qui n'ont plus de droits.

Halte aux hommes pétris de chair fragile!

Halte à ceux qui ont eu le doute dans la vérité intangible!

Halte à ceux qui ont trahi !

La France aujourd'hui pardonne dans sa miséricorde infinie.....La France c'est nous.

Il est de notre devoir et notre honneur l'exige de donner la réplique aux vexations continues. Il nous reste la volonté acquise dans la lutte pour nous permettre de survivre.

Que les Anciens de la B.A.L. se souviennent, ils ont des droits sur leur sol recouvré.

N'oublions pas... Nous avons aidé à refaire une Patrie immortelle à ceux qui désespéraient, nous en avons donné une autre à ceux qui n'en avaient plus.

Mesurons l'immensité de nos devoirs, et surtout ne laissons pas bafouer les NOTRES qui là-bas, dans nos maquis, la boue des Vosges ou les neiges d'Alsace, ont donné le meilleur d'eux-mêmes en éteignant brutalement leur jeunesse dans le sommeil de l'éternité.

Henri BENTZ

Français "MALGRE TOUT"

CEUX QUI SE COUENT LEURS PUCES.

Je crois que les puces ont toutes été secouées durant l'hiver puisque très peu de camarades donnent de leurs nouvelles par l'intermédiaire du Bulletin.

Effet du beau temps, ce silence est peut-être propice aux belles expériences, dont nous lirons le récit hardi et imagé au cours des veillées futures.

Rappelez-vous, amis, que les pages de cet agent de liaison sont vôtres. A vous de les alimenter.

.....

De Jacques HARTMANN, Sergent à la IENA, aujourd'hui Trésorier de la Section SO et Séminariste :

"Le Secrétaire est bien embêtant!... Voilà plus de huit jours que sans cesse il me demande de penser à lui.

"Penser à lui, cela signifie penser au Bulletin de l'Amicale et donner des nouvelles de la Section SO. J'en dirai peu de choses, car notre paresse est telle que le Bulletin est le seul courrier qui nous réunisse.

"Mais ce que je puis dire, c'est que le seul mot d'"Amicale" et de "Brigade" évoque en moi une foule de souvenirs, qui ne sont pas prêts de s'effacer de ma mémoire. Je voudrais vous en choisir un, mais lequel? Du maquis jusqu'au Lac de Constance, en passant par notre chère Alsace, que d'aventures !

"Tant pis, je prends celui-là. C'est un fait qui paraîtra sans doute bien banal. Les témoins de la scène, s'ils la lisent, la trouveront savoureuse.

"C'est au moment de la Libération. La IENA cantonne dans le GERS. On annonce un bal dans un village proche. C'est une occasion à ne pas manquer. Un gas part même avec son "side-car". Et naturellement il a du succès. On l'entoure. On le questionne. L'autre, un Lorrain, blond, fanfaronne un tantinet: "Moi, dit-il, je viens directement de RUSSIE et j'ai été parachuté avec armes et bagages!" Rien que ça. Malheur! une Russe authentique se trouvait là.

.../

.../
Elle s'approche avide de renseignements! Tête de notre gas...et rires.

P.S. Précisons que pour le retour, le side 3 places se transforma en véhicule de transport en commun : 10 places !

AVIS AUX ABONNES A T T E N T I O N ! Les camarades dont la bande de couverture porte les N°1 et 2 sont priés de verser DEUX CENTS Francs au CCP 138814-LYON (P.Meyer, 159, rue Th. Deck à Guebwiller) pour s'assurer à nouveau DOUZE numéros de notre Bulletin).
Les abonnements N° 1 et 2 sont à renouveler !
P.S.=Nous venons de recevoir le montant du N°1. Merci cordial.

NOUVEAUX ABONNES BOCKEL RENE + SCALLIET + CHATELAIN +
Anciens de la BAL qu'attendez-vous pour vous abonner ou au moins le faire au nom d'un camarade de combat auquel vous devez une reconnaissance d'amitié? Ce Bulletin ne vous plait-il pas. Dites nous vos critiques et vos SUGGESTIONS.

Pour les abonnements : écrivez à vos secrétaires de section :
CC : Marcel SION , 443, rue des Bosquets à STRASBOURG.....
HR : Robert VENTURELLI , 22, rue Schlumberger à COLMAR
BR : Charles DIEMER , 43, route de Schirmeck à STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE..
SO : Abbé Dominique CAGNÉ , 9, rue des Teinturiers à TOULOUSE.....
S : Georges TESSIER , Préfecture de la Savoie à ANNECY.....
M : André KIEFFER , Service HBM, Mairie de METZ
Pasteur FRANTZ , rue de la Forêt à FORBACH.....
Henri BENTZ , Centre de Formation Professionnelle à THIONVILLE-GUEN-
WURTZ , Magasin de Sport à SARREBOURG.. -TRANGE
P : Jacques PORCHER , 29, rue des Bellesfeuilles à PARIS, 16e.....
ou directement à Paul Meyer à Guebwiller

V I E D E S S E C T I O N S

--- C C ---
oooooooooooo

P.V. de la Réunion du 30 Avril 48

Présents : DIENER-ANCEL, NEFF, METZ, SCHEYDECKER, LANDWERLIN, THONY,
FARGE, HESS, BOCKEL, SION.

Absents : INNOCENTI, DOPFF, FREYG.

Représentants des Sections : CLAUD, MEYER.

1° - La séance est ouverte à 20h.45.

- Election intérieure : SION est réélu secrétaire général par 8 voix et 1 abstention. Monsieur SION avait été désigné par le sort comme membre sortant lors de la réunion de mars 1948 et réélu à l'Assemblée générale.

La demande de démission de Mr. MOSER comme membre de la commission d'admission est, à regret, acceptée et le bureau procède à son remplacement.

Après vote, le résultat est le suivant :

THONY : 8 voix - FARGE : 1 voix - 1 bulletin nul.

Monsieur THONY est nommé membre de la commission d'admission.

2° - Demande d'admission en litige : La demande d'admission comme membre de l'Amicale déposée par Mr. SEYLLER est rejetée, Mr. MOSER ayant fait parvenir au Bureau Central un document relatant la conduite de Mr. SEYLLER pendant l'occupation. Le Comité Central se refuse à l'examen de toute demande d'admission tant que Mr. SEYLLER n'aura pas fourni la preuve préemptoire que " les accusations portées contre lui sont fausses ".
.../

3° - Membres d'honneur : La séance est suspendue de 21h.15 à 21h.30, ceci pour permettre aux membres du bureau de se mettre d'accord sur un litige concernant une proposition de membre d'honneur.

2 propositions de membre d'honneur sont acceptées après discussion et vote.

4° - Cimetière de FROIDECONCHE : A la suite des demandes déposées par le Président de la Section du Bas-Rhin et celui du Haut-Rhin, Mr. SION précise que d'après la circulaire N° 1.007 du 28.8.46 et le décret N° 47.1309 du 16.7.47, et à la suite de l'entrevue qu'il a eue avec la personne chargée du relèvement des corps des militaires tués pendant la campagne 1939-45, seul le secteur comprenant l'Alsace, le Nord-Est et le Nord fonctionne pour cette opération, il n'est donc pas question pour l'instant de la suppression du cimetière de FROIDECONCHE, néanmoins, il est signalé que ces opérations dépendent uniquement du service intéressé à PARIS, et que certains corps ont pu être relevés, ceci à la demande des familles, et après autorisation du service intéressé.

5° - DIVERS :

a) Diplômes des tués : Le diplôme remis aux familles des morts en même temps que l'insigne grand format, portera " mort pour la France " celui-ci n'ayant aucun caractère officiel (la question avait été posée pour les camarades morts par accident).

A ce sujet, le Président du Comité Central demande où en est la question des cadres. En effet ce diplôme devait être encadré avant d'être remis aux familles. Monsieur CLAUS est chargé de revoir cette question et de fournir les éléments de réponse.

b) Remerciements : Une lettre de remerciements est adressée à Mr. le Capitaine FOEHR pour le don fait à l'amicale des Anciens de la B.A.L.

c) Félicitations : Une lettre de félicitation est adressée à Monsieur le Commandant DOPFF à l'occasion de sa nomination de Chevalier de la Légion d'Honneur.

d) Diplômes membres d'honneur : Monsieur SCHEYDECKER est chargé d'activer l'impression des diplômes pour les membres d'honneur.

e) Adresse : La Section du Bas-Rhin fera parvenir au Secrétaire Général SION, l'adresse exacte du camarade SERVIA pour obtenir de celui-ci différents renseignements en ce qui concerne sa citation, IMHOFF se trouvant dans le même cas et n'ayant pas eu satisfaction.

f) Secours : Monsieur SION demande à la Commission de Secours de se prononcer pour ou contre la décision qu'il a prise, d'accord avec Monsieur HESS, concernant trois secours d'un montant total de 11.000.- Frs. Après avoir motivé cette initiative prise en dehors d'une réunion de la Commission de secours, cette dernière entérine l'attribution de ces secours. Afin d'éviter que cet incident ne se reproduise, il est donné plein pouvoir au Secrétaire Général de convoquer la dite commission chaque fois que ce sera nécessaire.

g) Commission des fêtes : Une commission des fêtes mixte est nommée pour préparer la fête de la Brigade qui aura lieu le 16 octobre au Palais des Fêtes de STRASBOURG. Les membres du Comité Central désignés sont les suivants : Mss. SCHEYDECKER, NEFF, FARGE et SION. La Section du Haut-Rhin sera présentée par Mr. MEYER, la section du Bas-Rhin désignera les personnes devant faire partie de cette commission.

h) Demandes d'admission : Plusieurs demandes de camarades déjà admis dans une section sont renouvelées à une autre section, qui elle, n'étant pas au courant, la transmet au Comité Central. A l'avenir, les secrétaires des sections voudront bien se renseigner auprès des postulants de façon à éviter un travail inutile et des frais de correspondance supplémentaire. Il est signalé que les attestations délivrées à la dissolution de la Brigade doivent être jointes à la demande, le fichier détenu par le C.C. et qui avait été établi par les unités de la B.A.L. étant incomplet

...../

.... /

JUIN 48. N° 14. SUITE G.

ce qui ne permet pas toujours de voir si oui ou non le postulant remplit les conditions.

1) Modification au règlement intérieur : Cette modification demandée par la Section du Bas-Rhin est reportée à une date ultérieure.

La séance est levée à 23h.15.

+++++

--- Section H R ---
oooooooooooooooooooooooooooo

N O S M O R T S

Nous avons la douleur de vous faire part de la mort survenue en Avril 1948 de notre camarade

H E N R I G R O S G E A N

3, rue Gaulard à Belfort

Ancien du Commando Vieil-Armand

.....

"J'ai appris la mort d'un ancien de Vieil-Armand décédé subitement d'une embolie. Il avait un pneumo et était pensionné 100%. Il laisse sa femme dans une situation pénible, elle même est tuberculeuse et vient d'avoir un bébé qui est mort.

" J'ai pensé que l'Amicale pourrait faire quelque chose pour cette femme qui est privée de toute ressource et aurait besoin d'un séjour en saba. Je propose une souscription. Il n'est pas un ancien de la Section pas un de sa compagnie cela j'en suis sûr qui ne veuille faire quelques sacrifices suivant ses moyens. J'ai bien connu Henri GROSSEAN un garçon plus que sympathique, qui avait toujours le bon mot même dans les moments durs de nos campagnes.

" Il avait dû lutter terriblement, sa femme et lui étant malades, c'est pourquoi nous devons reporter toute notre amitié sur sa compagne, mais une amitié agissante. Avez-vous le moyen de l'aider ? J'ai écrit au Capitaine RONCON (son ancien chef maintenant aumônier) qui habite BELFORT d'aller lui porter en premier lieu le soutien moral au nom de nous tous." A. NOEL

REUNION DU COMITE RESTREINT HR DU 5 JUIN 1948 :

Le Président s'étonna de l'absence par trop régulière de membres du Comité, ce qui entrave le bon travail.

En conséquence, prenant acte des difficultés rencontrées par les membres du Comité pour se rendre soit à COLMAR, soit à MULHOUSE, il est décidé de considérer que le bureau exécutif se compose du Président et du Secrétaire. Lorsque ce Bureau se réunit à COLMAR, le trésorier assiste obligatoirement à la séance de travail comportant essentiellement une mise au point financière à son ordre du jour, tandis qu'à MULHOUSE sont traitées des questions d'organisation générale de la section en présence des vices-présidents et des assesseurs. Les délibérations sont donc valables pour trois présences.

Une réorganisation intérieure de la Section est proposée, afin d'intensifier la vie même de l'Amicale. Le secrétaire est chargé de sa mise au point définitive, qui comprend notamment une prise de contact plus étroite du bureau avec les principales localités, soit COLMAR, MULHOUSE, THANN, ALTkirch, STE-MARIE-aux-MINES.

Il sera organisé - si c'est possible jusque là - une réunion de toute la Section à THANN le dimanche 11 juillet 1948 comprenant notamment un repas en commun et la visite au point de vue historique de la ville. Les invitations personnelles en préciseront les modalités.

(P.S. le secrétaire complètera ce premier compte rendu par un P.V. en règle).

.... /

OEUVRES SOCIALES :

Le Président serait reconnaissant à A. NOEL de bien vouloir préciser si Madame Veuve GROSSEAN Georgette a bien reçu le secours qui lui fut adressé, car il n'a reçu aucun accusé de réception. Que peut-on encore faire pour la femme de ce camarade de Vieil-Armand?

Donnez suite à lademande de NOEL Albert (16, Avenue Aristide Briand à PONT ST. VINCENT -M.&M.) en lui adressant les dons qu'il remettra lui-même à Madame GROSSEAN.

INSIGNE : Les camarades de la Section n'ayant pas encore reçu leur insigne numéroté sont priés de le demander à VENTURELLI et de verser simultanément 50.- Frs. au CCP de MEYER.

COTISATIONS : Le Bureau vous rappelle aimablement que vous devez acquitter votre dette envers la B.A.L. en versant pour 1948 votre cotisation de Frs. CENT. A qui ? Soit à DEVILLER (3, Rue Mangold à COLMAR) soit à VENTURELLI (22, Rue Schlumberger à COLMAR) soit à MEYER (CCP LYON 138814-159, Rue Théodore Deck à GUEBWILLER)

Merci. Mais à quoi bon remercier d'avance si vous ne payez pas? Allons, chers camarades, comprenez nos efforts et la bonne volonté de ceux qui sont en règle, par un geste, si simple et si facile. Versez votre cotisation 48, si vous êtes en retard. Merci.

SOUSCRIPTIONS POUR LA STELE DE FROIDECONCHE :

Nous avons ouvert cette souscription en avril 1948 dans le but d'élever à l'emplacement du cimetière de FROIDECONCHE ou à proximité en bordure même de la route, une stèle commémorative très simple, dont le Colonel MALRAUX a accepté de prendre la charge financière.

Vos dons sont à envoyer à Paul MEYER, 159, Rue Théodore Deck par l'intermédiaire du CCP 138814 LYON : oncos : Stèle FROIDECONCHE. ^{Guebwiller}

Vous êtes priés de lui adresser également des projets de construction et d'inscription.

+++++

--- Les SECTIONS BR - SO - S et M n'ont rien de spécial à signaler. ---
oooooooooooooooooooooooooooo

+++++

--- Section P ---
oooooooooooooooooooooooooooo

Du Secrétaire au Rédacteur du Bulletin :

"Merci pour les Bulletins, je m'excuse de mon retard à vous répondre, mais ne m'en veuillez point, j'ai du travail par dessus la tête et je suis obligé de négliger quelque peu l'Amicale.

"Je pense que vous recevez, si ce n'est déjà fait, quelques demandes d'abonnement au bulletin. J'ai invité des camarades lors de l'Assemblée Générale de PARIS à s'adresser à vous pour ce faire.

"Je vous enverrai le PV de ladite assemblée dès que mes loisirs (qui sont bien rares) me permettront de le mettre au point et de le faire taper.

"En attendant, excusez mon silence et ...amicalement, J. PORCHER "

Réponse : a) non, je n'ai pas encore reçu de nouveaux abonnements de PARIS, sauf celui de l'Adjudant-Chef Châtelain.

b) je crois que ce PV a paru dans le N°12 en page K. Est-ce exact?

Bien vôtre, 20 Juin 48.

+++++

SI ON POUVAIT AVOIR UN PEU DE PATIENCE , ON EPARGNERAIT BIEN DU CHAGRIN ;
LE TEMPS EN OTE AUTANT QU'IL EN DONNE.

--- Mne de Sévigné ---

+++++

" A L S A C E "

1944

1945.

(suite 2)

Le sergent GRAF prend vers 16 heures l'initiative d'une patrouille de reconnaissance dans la vallée. Accord du Lt. PICARD. J'en suis, avec HUTTENSCHMITT et PENNY. Descente dans les fougères où nous disparaissions. Nous arrivons bientôt à une ferme dont la cheminée fume.

Nous y trouvons (?) seulement des braves gens, des vosgiens, pour qui nous sommes les premiers libérateurs. On nous offre à boire et nous goûtons un succulent "Munster". Nous mettons de côté un bidon de vin et un autre fromage pour les copains restés en haut, qui sont prêts à nous appuyer en cas de coup dur sur le retour. Mais la rentrée se fait sans accrocage.

A peine dans nos trous, nous recevons l'ordre de quitter les lieux : la section doit se placer en 2e échelon comme réserve de feu en cas d'attaque. Je retrouve mon premier trou, mais avec PENNY, nous changeons d'endroit, car nous avons découvert un "plumard", qui nous isolera de la terre et de la boue et nous procurera peut-être quelques heures de sommeil.

Hélas ! La nuit vient à peine, - notre seconde nuit de feu, - que recommence un tintamarre du diable. Il paraît que la 2e section a été visitée par des patrouilles boches ! On lui a adressé quelques grenades. La riposte se traduit par une débauche de cartouches de FM et de fusils, auxquels se joint bientôt le bruit systématique de la mitrailleuse américaine. A son tour, l'artillerie se déchaîne.... Dans la nuit, BURTIN sera mortellement atteint par un éclat : notre premier douil.

Le troisième jour se lève. Distribution de café chaud, de biscuits et de tabac ? L'attaque prévue est remise à demain. Avec PENNY, nous changeons encore de trou pour émigrer presque sous les roues d'un 32 tonnes. Je lie connaissance avec le chef de char : le brigadier-chef Léon BOVAQUE, qui est savoyard. Il me fait visiter sa carcasse et gâche un film. C'est la 1e DB qui nous appuie.

Petit tour dans les lignes boches... Je récolte quelques souvenirs : un calot, une baïonnette, des insignes de "tireur d'élite", etc...

Dans la nuit le Lt PICARD me charge d'une liaison entre le Cdt DOPFF et le Cdt CHASTIS, qui est l'écrivain André CHAMSON.

Samedi 7 octobre : belle journée en perspective. Midi : nous nous rangeons derrière la 2e section pour attaquer en direction de FERDRUPT-RAMONCHAMP. Sur ordre de DOPFF, notre premier groupe pousse en avant vers la droite. Le 2e groupe suit au centre. Le 3e reste théoriquement en retrait. Progression par bonds, d'arbres en arbres, selon les règles de l'art. Et soudain, on tire sur nous ! Nous stoppons quelques instants en ripostant. Une mitrailleuse nous arrose sur notre gauche à moins de 50 ou 100 mètres. Ordre de repli : manoeuvre commandée par LANDWERLIN. Le Colonel JACQUOT a été blessé d'une balle dans l'épaule au moment où il invitait ceux qui ne savaient pas nager à rester dans les bois, car nous allions atteindre la MOSELLE et la traverser. En fait, je n'ai qu'entrevu dans le fond de la vallée "ma" rivière.

Les goudiers nous rejoignent bientôt, mais nous tenons : remettre ça et en découdre ! Un char se range devant nous et règle un tir dans les bois suspects tandis que nous déjeunons.

15,15 h. : nouveau dispositif de combat. Attaque. Nous occupons tout le bois sans coup férir. Les boches ont fui. Par contre en débouchant, nous sommes réçus par un tir de FM. Les goudiers nous prennent pour des "schleus". DOPFF évite un malheur en se dressant et en faisant des signaux.

Notre section se maintient sur place, tandis que plus téméraire, la 2e va chercher aux portes de RAMONCHAMP deux soldats boches qui s'enfuyaient. De nos rochers nous nous contentons de suivre la bataille qui se développe sur les bords de la MOSELLE. Avec GRAF, je fais quelques cartons, tandis que les chars progressent dans RAMONCHAMP où les maisons flambent et où retentissent des explosions qui ébranlent l'air. Une patrouille du 3e RTA s'avance même de l'autre côté de la vallée que nous avons explorée. Des allemands fuient de partout... Hausse 800 m. avec GRAF ! Avec un peu plus de témérité et même

.../

.../ sans chars nous irions loin. Il est vrai qu'un ordre est et doit rester un ordre. Il faut donc laisser à d'autres l'honneur de poursuivre ce qu'on a si bien commencé. Ce sera peut-être notre tour demain... ou dans un mois.

Dans le lointain, CHATEAU LAMBERT fume, assailli par nos grosses pièces. Un "mouchard" escorté de deux chasseurs survole le terrain conquis et se promène plus loin au-dessus des batteries allemandes, qui se tairont bientôt après un tir ajusté.

Tout cela est fantastique, irréel et nos yeux parcourent le ciel et la terre avec étonnement, avec crainte et espoir. Ces VOSGES et l'ALSACE seront bientôt de nouveau à nous. Là on se bat et le "volontaire" sont bientôt la liberté.

19 heures : rassemblement et retour à l'arrière, mission accomplie. CHASTIS et DOPFF nous haranguent : nous sommes désormais des guerriers en attendant les tâches pacifiques de demain. Littérature et poésie, tandis que l'on découvre une grenade "oubliée" dans les poches d'un de nos prisonniers.

Nous serons relevés demain : la Brigade quitte le secteur.

Dimanche 8 octobre : ce jour est bien joyeux et nos cœurs sont bien changés depuis quatre jours. Les visages sont durcis et si les yeux sont tirés, on devine à présent des hommes.

Midi : les camions sont là. Un bon coup de "pinard" provoque des "réactions" dans les rangs. Et c'est la descente vers BREST, marquée par un stupide accident qui abîme légèrement quelques copains. Inquiétudes, mais ce ne sera rien. On chante quand même et heureux de vivre nous nous rallions au "Tiens ta bougie... droite". La section est au complet. Sommeil des justes.

Lundi 9 Octobre : lever à 8 heures. Nous mettons un peu d'ordre dans nos affaires. Après midi : virée à LUXEUIL-les-BAINS où nous retrouvons la pluie. Souper au TERMINUS : jambon, fromage, etc... Dancing au MAJESTIC où sept "poufiasses" (terme nouveau...) se partagent une centaine de soldats. Dégustés nous nous rabattons sur deux portions de gruyère. Rentrée à minuit en camion. Dans la matinée nous nous étions rendus à LURE où, après douches, grogs et visite médicale, on nous avait équipé à l'américaine.

Mardi 10 octobre : douze heures de sommeil. Après quoi je bâcle une quinzaine de cartes postales. Le Colonel BERGER (alias Lt. Cl Jacquot) se fait présenter la Compagnie dont le commandement passe au capitaine DOPFF. Il est question de nous faire souscrire un engagement pour la durée de la guerre. En attendant on nous promet huit jours de repos à REMIREMONT qui vient d'être libérée.

Mercredi 11 octobre : nous quittons BREST. Quelques minutes d'arrêt : PLOMBIERES, histoire de goûter au kirsch...

Samedi 14 octobre. Remiremont m'a rendu à toutes mes vieilles habitudes tranquillement bourgeoises à la bonne chère composée de petits déjeunés au café pur et au beurre. Promenades dans la "Grand'Rue"; de temps en temps une corvée pénible, une ou deux heures de garde ou encore du manœuvrement d'armes.

Ce soir, rentrés vers 20,30 h. entre MM CHATELAIN et WELKER, bonnetier on gros d'origine alsacienne... GRAF ne retrouve dans un état piteux, car ces messieurs ont tenu à prouver les qualités des anciens combattants de 1914. Sommeil d'ivrogne.

Dimanche 15 octobre : Lever à 9 heures. Messe qui me rappelle celle de Ste SIGOLENE à METZ. Belle église de style gothique. Bonne chère chez CHATELAIN qui ouvre ses meilleures boîtes. Après midi, promenade familiale terminée par une visite au BUFFET de la gare....

Lundi 16 Octobre : corvées et pluie. La menace de l'"engagement" se précise. A la suite de plusieurs défections on remanie la section. Je me sens très bien ici, mais un peu de changement m'irait encore mieux. Il est vrai que le front semble se stabiliser pour un certain temps.

NDLR. L'officier CHASTIS est vraisemblablement "SCHATZ", soit le Commandant BRANDSTETTER. Tout le monde a lu "Colonel BERGER" alias "ANDRE MALRAUX". Voici une preuve combien on se connaissait peu à la BAL et pourtant nous étions unis dans un seul et même idéal et parfaitement disciplinés.

..../

DOFFE adhérent avec nous ce midi. Discussion animée : en résumé nous sommes FFI pour libérer l'ALSACE-LORRAINE. Ensuite nous demandons à suivre le sort des classes respectives auxquelles nous appartenons, à moins qu'on ne nous accorde quelques semaines de congé pour régler nos affaires.

Remontée en ligne lundi prochain!!!

J'arrête là mon carnet pour aujourd'hui, car HAEDRICH part pour FAVERGES demain et prendra du courrier.

REMIREMEONT CE MERC EDI 18 OCTOBRE 1944.

Réveil pluvieux. Rapport à 9 heures.

Le Colonel JACQUOT nous passe en revue à 11 heures.

Au rapport d'hier soir le Lt. PICARD nous a parlé une fois de plus de la question "engagement". Le Corps des Officiers a le même point de vue que la Troupe et le maintiendra.

Hier matin , tir au FM et au fusil.

...Il paraît que JACQUOT est satisfait de notre tenue au feu et de la revue de ce matin.

Ce samedi 21 : Beau temps, mais la garde de cette nuit était plutôt mouillée, à mon avis....La MOSELLE déborde. Il paraît que la LAC d'ANNECY en fait autant. Avant-hier : réjouissances, soit cinéma à 10 heures, puis théâtre à 16. Notre popote se distingue : nous mangeons du pain blaho. Gueuleton chez WELKER : repas fastueux avec vins fins, liqueurs, cigares..rentrée à 23 heures, malgré le "couvre-feu".

Au rapport d'hier, DOPFF nous a donné quelques détails sur notre mission au THILLOT : "il s'agissait de dégager une quarantaine de chars en mauvaise posture et sans soutien d'infanterie. Nous avons conservé et pris du terrain sur 4 à 5 Km de profondeur évitant ainsi un recul éventuel jusqu'à CORRAVILLERS. Cela malgré des pertes élevées. Nous avons fait des prisonniers".

J'obtiens nos premières photos.....

REMIREMONT ce mardi 24 Octobre. Repos, Je me surprend cette après-midi à lire un roman anglais. Rentrée tardive : je verse cent sous d'amende à notre caisse de popote. La radio confirme la reconnaissance du Gouvernement Provisoire de la République Française par les USA, l'URSS et la Grande-Bretagne. Nous touchons encore du matériel. Nous disposerons bientôt de tout un arsenal !

Ce mercredi 25 : Automne....bientôt le froid...L'ALSACE et la LORRAINE ne sont encore qu'une "terre promise".

Ce vendredi 27 : Nous quitterons REMIREMONT Incessamment? Permissions suspendues jusqu'à nouvel ordre. Soirée dansante au Café des Vosges après une journée d'exercices au tir : mitraillettes, FM, fusil et colt américain.

Ce dimanche 29 octobre : Lever 7 h.- Messe de 7,30 h.-Temps merveilleux.
Départ fixé à 13 heures. Nous déjeunons en vitesse chez Mme CHATELAIN, qui nous offre, GRAF et moi-même, avec une tarte d'adieu, un gentil souvenir d'ivoire.

La 3e et la 4e sections sont déjà parties hier à midi nous laissant mille et une corvées.

Je noircis pellicule sur pellicule en attendant le départ. Petit tour au Foyer du Soldat : bien aménagé.

22 heures : nous sommes toujours là. Danses au Café des Vosges : brutale intervention d'une patrouille FFI. Lié connaissance avec des évacués de CORNIMONT....

- GT de la BAL -

(à suivre)

N'oubliez pas que c'est d V O T R E bulletin qu'il est question ici !